

## HOMÉLIE DE L'ABBÉ FRANÇOIS BIDAUD

Église Notre-Dame

N'avez vous pas entendu un jour un ami, un enfant un voisin vous dire : « Jésus, il dit des paroles qui me touchent, mais l'Église, pas besoin d'elle pour ma foi ou ma recherche de sens ». Nos contemporains se méfient de tout ce qui est organisé, institutionnel et l'Église n'échappe pas à cette méfiance. Et vous le savez, l'actualité dramatique alourdit encore la charge. Et c'est parfois les chrétiens eux-mêmes qui ont du mal avec l'Église, avec sa hiérarchie.

Comment alors redécouvrir la mission essentielle de l'Église avec bonheur ? La parole de ce jour nous éclaire heureusement.

Essayons de répondre à trois questions ? Au fond, quel est le cœur de l'Église ? Quel est son dynamisme ? Comment y trouver sa place ?

C'est quoi le cœur de l'Église ? La vision de Jean dans le livre de l'Apocalypse qui veut dire Révélation nous est précieuse.

Que voit Jean ? Un Temple, mais pas n'importe quel Temple : c'est celui de Jérusalem, mais transfiguré.

A l'époque de Jésus, au cœur du Temple, vaste étendue rectangulaire, il y a le sanctuaire, le « saint des saints », le lieu le plus sacré où demeure l'arche d'Alliance, signe depuis la traversée du désert en Exode avec Moïse, de la fidélité de Dieu, présent à son peuple.

La vision de Jean s'inspire de cette architecture mais elle est renouvelée : elle resplendit de cette présence de Dieu avec ses diamants très précieux, et de porte en porte tout autour de l'édifice aux quatre horizons, c'est tout le peuple de Dieu qui donne forme à ce temple. 12 portes, comme les 12 tribus d'Israël : c'est bien tout le peuple qui est rassemblé, uni dans ce Temple, fondé sur les 12 apôtres

En son centre, plus de sanctuaire, plus d'arche d'Alliance, mais l'Agneau qui illumine, le Christ mort et ressuscité. Voilà le cœur, voilà le centre, voilà la lumière qui éclaire l'Église peuple de Dieu. Nous ne comprenons rien à ce que nous sommes Église, peuple de Dieu, si nous ne nous laissons pas illuminer par la lumière du Ressuscité. Ce n'est pas anodin si à la veillée pascale, le premier signe c'est celui de la lumière du cierge pascal.

Christ est notre cœur !

Mais quel est le dynamisme de l'Église ?

Parfois, nous avons l'impression de nous perdre dans des réunions, des débats, des discussions à n'en plus finir. Ne nous étonnons pas du débat, parfois des apparentes contradictions. Déjà, au premier temps de l'Église, il y a débat : le livre des Actes des apôtres nous en relate un épisode décisif. Que demander aux gens issus du paganisme et non du judaïsme pour devenir chrétiens ? Faut-il qu'ils soient circoncis comme les juifs ?

Quoi décider ? Qui va décider ? La réponse est éclairante. « L'Esprit-saint et nous-mêmes avons décidé ». Prétention abusive des apôtres ? Non, décision débattue, murie, nourrie de la prière, fruit du discernement qui laisse l'Esprit jouer son rôle. Voilà le dynamisme si cher au pape François souhaitant une Église synodale pratiquant l'art du dialogue pour discerner et choisir. Que l'Esprit Saint soit notre dynamisme, il est celui de l'Église.

Comment y prendre place ?

Vous l'aurez compris : en laissant Dieu le Père et le Fils établir par l'Esprit-saint sa demeure en nous. « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui, et, chez lui, nous nous ferons une demeure ». Merveille, chers amis, Dieu lui-même vient demeurer chez nous, en nous. Qui sera ces disciples du feu de l'Esprit, pleins de joie, d'audace, d'enthousiasme à la manière d'un Montfort fêté cette semaine bousculant les lignes pour la mission ?

Qui se laissera renouveler par l'Esprit de Pentecôte ?

Qui vivra de l'Esprit dans le monde du travail pour donner à chacun d'exercer un emploi de manière digne ?

Que Marie nous aide en ce mois de Mai à être dociles à l'Esprit-saint, accueillant au désir de Dieu, gardant avec foi la Parole.